

# Au Crédit foncier

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **84 (1957)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-230252>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## A TRAVERS NOS CANTONS

## FAITS ET GESTES... ROMANDS

*(En quelques lignes)***Au Crédit Foncier**

Une dame élégante se présente au guichet et pose des questions avec un accent britannique qui lui donne, pense-t-elle, un petit air distingué. Vis-à-vis du public, on a l'air n'est-ce pas, de venir du fin fond de l'Australie ou du Canada.

— Votre nom, Madame, dit l'employé.

— Madame Woualton.

— Comment ?

— Woualton !

Puis, tendant un crayon et un bout de papier, l'employé ajoute :

— Écrivez-moi voir ce nom en toutes lettres.

La dame écrit et rend le papier.

Alors l'employé s'écrie :

— « Vallotton », il fallait le dire !

**Vaudois, un nouveau jour se lève...**

Marc-Heni, syndic de Biollens, a eu, comme tous ses collègues, à s'occuper de la naturalisation des Confédérés. A ce propos, il m'a dit :

— A Lausanne, il paraît qu'il y en a eu seize cents, quelle fournée ! Chez nous, c'est plus calme. Un seul s'est présenté, un petit crazet qui porte un de ces noms d'outre-Sarine qu'on ne peut prononcer qu'en s'écorchant la bouche. Du reste, la sagesse populaire a fait le nécessaire. Ainsi, voyez ce que sont devenus ces noms, à l'usage. De Koechlin, on a fait Coquelin ; Kupfer est devenu Cuffe ; Friedli se prononce Frédeli et Brechbühl, trop pénible à prononcer, est connu partout sous le vocable Becbrûle. Et le reste à l'avenant.

Pour en revenir à notre crazet, je vous dirai qu'on l'a convoqué en Municipalité et qu'on lui a posé des questions. Pour toute réponse, il nous a dit :

— Vous ne pouvez pas me refuser ma naturalisation puisque j'ai toujours eu l'accent vaudois ! *J. des S.*

**Petites histoires... de prénoms !**

Un officier d'état civil voit arriver un jour un jeune papa venant faire inscrire un garçon. A la question : « Quel nom voulez-vous donner à votre enfant ? » il répondit :

— Je ne sais pas !

— Comment, vous ne savez pas ?

— Non !

— Mais, enfin, pourquoi n'avoir pas choisi un nom ?

— On attendait une fille et on n'a pas choisi de nom de garçon !


Puis, se ravisant, il demande au « pétabosson » :

— Comment vous appelez-vous ?

— César !

— Alors, je l'appellerai César !

*Mat.*



Bonnetier depuis 1859

---

La qualité  
traditionnelle dans  
une "ambiance  
nouvelle,,

**Gapeterie St-Laurent**

*Charles Krieg*

ST-LAURENT 21 LAUSANNE

Téléphone 23 55 77